

**Abbé Prévos, *Manon Lescaut*, 1731**  
**(parcours : Personnages en marge, plaisirs du romanesque)**

<i>Citations dans <i>Manon Lescaut</i></i>
« Outre le plaisir d'une lecture agréable, on n'y trouvera peu d'événements qui ne puissent servir à l'instruction des mœurs ; et c'est rendre, à mon avis, un service considérable au public, que de l'instruire en l'amusant. » (Avis de l'auteur)
Renoncour explique le dessein transmettre l'histoire de Chevalier des Grieux qui est « instruire » le public en lui offrant un roman dont l'histoire est « agréable » à suivre.
« L'ouvrage entier est un traité de morale, réduit agréablement en exercice »(Avis de l'auteur-fin)
Dans cette phrase, Renoncour montre la visée morale de l'œuvre mais aussi son caractère plaisant, romanesque.
<i>Première Partie</i>
« Elle me parut si charmante que moi, qui n'avais jamais pensé à la différence des sexes, ni regardé une fille avec un peu d'attention, moi, dis-je, dont tout le monde admirait la sagesse et la retenue, je me trouvai enflammé tout d'un coup jusqu'au transport. »
« Il est sûr que, du naturel tendre et constant dont je suis, j'étais heureux pour toute ma vie, si Manon m'eût été fidèle. »
« on ne ferait pas une divinité de l'amour, s'il n'opérait souvent des prodiges. »
« Le poison du plaisir vous a fait écarté du chemin. Quelle perte pour la vertu ! »
« Il me paraissait si impossible que Manon m'eût trahi, que je craignais de lui faire injure en la soupçonnant. Je l'adorais, cela était sûr ; je ne lui avais pas donné plus de preuves d'amour que je n'en avais reçu d'elle ; pourquoi l'aurais-je accusée d'être moins sincère et moins constante que moi ? Quelle raison aurait-elle eue de me tromper ? »
« J'éprouvai alors qu'on peut aimer l'argent sans être avare. »
« Quelque passionné que je fusse pour Manon, elle sut me persuader qu'elle ne l'était pas moins pour moi. »
« Elle aimait trop l'abondance et les plaisirs pour me les sacrifier »
« Tous mes sentiments n'étaient qu'une alternative perpétuelle de haine et d'amour, d'espérance ou de désespoir, selon l'idée sous laquelle Manon s'offrait à mon esprit. »
<i>Deuxième Partie</i>
« Elle pêche sans malice, disais-je en moi-même ; elle est légère et imprudente, mais elle est droite et sincère. Ajoutez que l'amour suffisait seul pour me fermer les yeux sur toutes ses fautes. »
« Vous serez donc la plus riche personne de l'univers, me répondit-elle, car s'il n'y eut jamais d'amour tel que le vôtre, il est impossible aussi d'être aimé plus tendrement que vous l'êtes. »

« Un coeur de père est le chef-d'oeuvre de la nature »
« Comme il n'y avait rien, après tout, dans le gros de ma conduite, qui pût me déshonorer absolument, du moins en la mesurant sur celle des jeunes gens d'un certain monde, et qu'une maîtresse ne passe point pour une infamie dans le siècle où nous sommes, non plus qu'un peu d'adresse à s'attirer la fortune du jeu, je fis sincèrement à mon père le détail de la vie que j'avais menée. » (Quand Des Grieux se trouve enfermé au petit Châtelet )
« Je ne répondis rien. Il continua : – Qu'un père est malheureux, lorsque, après avoir aimé tendrement un fils et n'avoir rien épargné pour en faire un honnête homme, il n'y trouve, à la fin, qu'un fripon qui le déshonore ! »
« – Je puis mourir, disais-je ; je le devrais même, après tant de honte et de douleur ; mais je souffrirais mille morts sans pouvoir oublier l'ingrate Manon. »
« – C'est au Nouvel-Orléans qu'il faut venir, disais-je souvent à Manon, quand on veut goûter les vraies douceurs de l'amour. C'est ici qu'on s'aime sans intérêt, sans jalousie, sans inconstance. »
« J'avais perdu, à la vérité, tout ce que le reste des hommes estime ; mais j'étais maître du cœur de Manon, le seul bien que j'estimais. Vivre en Europe, vivre en Amérique, que m'importait-il en quelque endroit vivre, si j'étais sûr d'y être heureux en y vivant avec ma maîtresse ? »
« <b>Je la perdis</b> ; je reçus d'elle des marques d'amour au moment même qu'elle expirait. »
« je vis arriver un vaisseau que des affaires de commerce amenaient au Nouvel-Orléans.[...]Je fus frappé d'une surprise extrême en reconnaissant Tiberge parmi ceux qui s'avançaient vers la ville. [...] Il m'apprit que l'unique motif de son voyage avait été le désir de me voir et de m'engager à retourner en France »

Et je vous ajoute également une citation de Montesquieu qui est très connue sur *Manon Lescaut*.

*« Je ne suis pas étonné que ce roman, dont le héros est un fripon et l'héroïne est une catin qui est menée à la Salpêtrière, plaise, parce que toutes les mauvaises actions du héros, le Chevalier des Grieux, ont pour motif l'amour, qui est toujours un motif noble, quoique la conduite soit basse. »*

Montesquieu

**Consigne :**

- Essayez de comprendre les citations.
- Puis, raccourcissez les afin de faciliter leur mémorisation.
- Réfléchissez dans quelle partie d'une dissertation peut-il être pertinent de les utiliser

*Je vous laisse également placer précisément les citations dans l'œuvre.*

Prenons la dernière citation.

Nous avons déjà vu que le personnage de Tiberge incarne la vertu, et il essaie toujours d'aider Des Grieux à suivre la bonne voie.

Ici, l'apparition de Tiberge est en effet un sauvetage, parce que Tiberge vient de très loin uniquement pour voir son ami et tenter de le ramener en France. Son arrivée montre encore une fois sa fidélité et son souci du bien-être de Des Grieux. Il représente la voix de la raison et de la morale, face aux choix passionnés et souvent malheureux de Des Grieux. Grâce à lui, une nouvelle chance s'offre au héros de changer de vie.

On peut le raccourcir de manière suivante :

« [Tiberge] m'apprit que l[e] motif de son voyage avait été [...] de m'engager à retourner en France. »

On peut utiliser cette citation lorsqu'on veut montrer que le personnage de Des Grieux est souvent sauvé par son entourage, comme ici avec l'intervention de Tiberge.

Aussi peut-on l'utiliser pour montrer que Manon, elle, subit les conséquences de toutes leurs mauvaises actions, alors que Des Grieux est, encore une fois, épargné ou sauvé. (Cela met en lumière une inégalité de destin entre les deux personnages, malgré leurs fautes communes. )

*Note bene :*

Utilisation des crochets :

- on utilise « [...] » lorsque l'on coupe une partie d'une citation.

Exemple : ici, j'ai supprimé « **le désir de me voir et** », en le signalant par « [...] ».

- on utilise « [ ] » lorsque l'on fait une modification dans une citation. C'est-à-dire, C'est-à-dire que l'on place entre crochets la partie modifiée..

Exemple : ici, j'ai remplacé le pronom personnel « **il** » par « **[Tiberge]** », en le signalant avec des **crochets**.